

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un nouveau crédit extraordinaire de 30 millions de Ltqs affecté aux besoins de la Défense Nationale

Ankara, 4. — Du « Tasviri Efkar » — Le G.A.N. qui s'est réunie aujourd'hui à 15 h. sous la présidence de M. Refet Kanitz, avant de passer à l'examen des points figurant à son ordre du jour, a nommé le ministre de la Défense Nationale, le général Ali Rıza Artunkal. Le ministre a demandé l'examen, avec mention d'urgence, du projet de loi relatif au crédit extraordinaire de 30

millions de Ltqs. pour faire face aux besoins de la Défense Nationale qui a été transmis à la G.A.N. L'Assemblée a approuvé cette demande et a abordé immédiatement la discussion du projet de loi. A l'issue du débat, un nouveau crédit extraordinaire de 30 millions de Ltqs. a été voté pour les besoins de la défense terrestre.

Une bonne nouvelle pour les cinéphiles

Le correspondant de l'« Akşam » à Ankara annonce que le droit d'importation sur les films qui était de 15 Ltqs. par kg. est réduit à 375 pts. en vertu d'un projet de loi déposé la G. A. N. L'approbation du gouvernement, dans une plus large mesure les intérêts du public. Toutefois, les commissions du budget et des Monopoles fait que réduira aucune répercussion sur les prix des billets et servira seulement les intérêts d'un cercle restreint d'importateurs.

La fête de la Jeunesse et du Sport

On poursuit activement les préparatifs de la célébration de la fête de la Jeunesse et du Sport, qui aura lieu le 19 mai prochain. Dans toutes les écoles de notre ville des exercices de gymnastiques d'enseignement ont lieu à cet effet, hors des heures d'enseignement. On prévoit que 5.000 garçons et filles participeront à cette manifestation. Des exhibitions auront lieu aux stades de Beşiktaş et de Fener. Dès aujourd'hui commenceront les répétitions générales en vue de cette journée ; elles se poursuivront jusqu'à vendredi inclusive.

Le retour du Dr Lütü Kirdar

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütü Kirdar, quittera probablement ce soir Ankara de façon à se rendre demain matin en notre ville. Il a achevé ses conversations en vue de la constitution d'un Office des communications, ce qui constituera la solution au problème du chauffage en hiver prochain. On a commencé à élaborer le cadre de l'Office aura pour première tâche de faire venir de Bulgarie 25.000 tonnes de charbon de bois. Ce stock représente 50 % de la consommation de la ville.

Le rétablissement de la liaison ferroviaire avec Salonique

On télégraphie d'Edirne que la réparation des ponts et des ouvrages d'art entre Pınarlı et Salonique est achevée. La circulation ferroviaire a repris sur cette ligne.

Pour l'édification du public italien

La presse de la péninsule a reproduit intégralement les prétendues informations au sujet d'une paix séparée italienne

Rome, 4 A.A. — Stefani communique : Une série de nouvelles inventées de toutes pièces et de balivernes diffusées la semaine écoulée par la propagande anglo-américaine et en rapport avec l'histoire de paix séparée que l'Italie voudrait demander sont reproduites par les journaux pour documenter une fois de plus la grossièreté puérile des manœuvres par lesquelles l'ennemi croit pouvoir tromper ses propres masses déçues par tant de revers et très préoccupées par la perspective de plus en plus sombre se dessinant à l'horizon.

Ces informations fantaisistes et les bobards les plus sensationnels sont reproduits textuellement pour édifier l'Italie. Il s'agit d'un véritable roman jaune que la presse enregistre avec satisfaction, parce qu'il fournit une documentation éloquent d's graves embarras et du moral bas de l'ennemi.

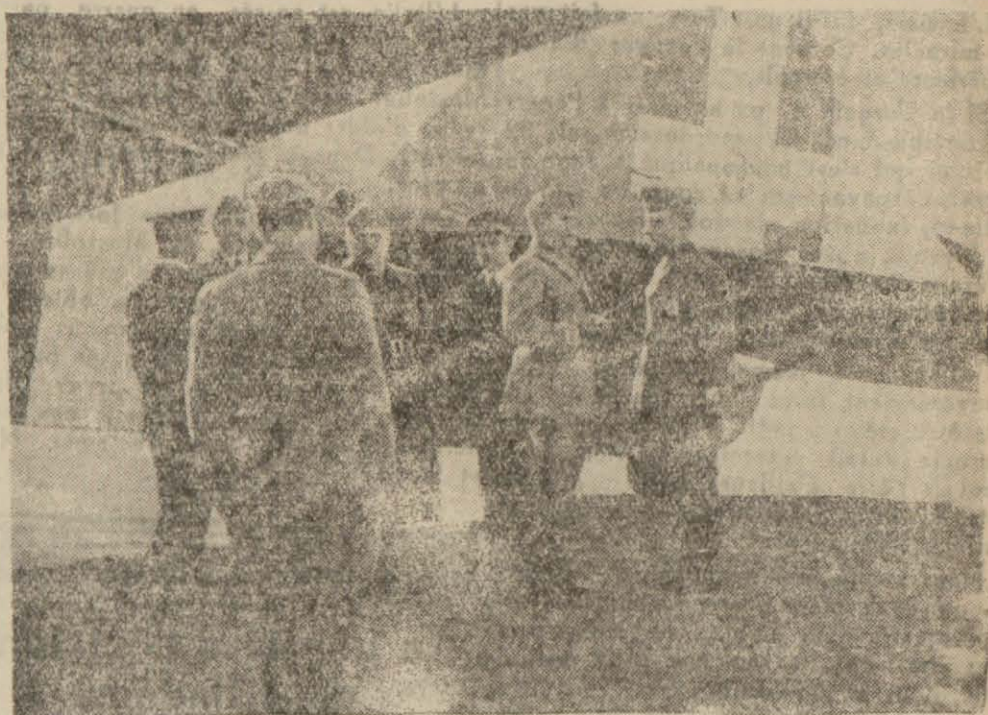
« Les masses anglaises et américaines, observe-t-on, doivent, en effet, avoir besoin d'une drogue très efficace et de mensonges violents pour que leur propagande leur serve de pareilles balivernes ».

« Bien que soit superflu, écrit M. Gayda, dans le « Giornale d'Italia », nous pouvons assurer les propagandistes de Londres et de Washington que l'Italie ni l'Allemagne n'envisagent une paix séparée et d'autant moins une paix immédiate. La guerre doit continuer jusqu'au bout et sera décidée par les armes sur les champs de bataille avec la victoire. Cette décision claire et élémentaire a été, par ailleurs, confirmée de nouveau par la rencontre de Salzborg entre le Duce et le Führer. »

L'apport de la Tass à la campagne de mensonges

Rome, 4 A.A. — Un communiqué soviétique croit opportun d'annoncer qu'à la fin du mois d'avril un certain nombre de membres du parti fasciste auraient été arrêtés en Italie, parce qu'ils auraient protesté contre l'envoi de troupes italiennes sur le front oriental.

Cette nouvelle est tout simplement absurde et ridicule.



Le Duce a assisté, dans un camp d'aviation de l'Italie centrale, à des exercices de lancement de bataillons de parachutistes

Un nouveau coup de théâtre

Des troupes anglaises ont débarqué à Madagascar

Londres, 5-A.A. — Des troupes anglaises ont débarqué ce matin à Madagascar. L'administration de l'île est laissée aux Français. L'île reste intégrée à l'empire de France. Les troupes anglaises quitteront l'île lorsque la paix aura été conclue.

Une flotte japonaise était embusquée et cela, de même que d'autres signes, démontraient que les Japonais méditaient de s'emparer de Madagascar, ce qui eût été un coup grave pour les alliés. Les Japonais auraient, de l'île, coupé aux alliés bien des routes maritimes. Les avions japonais auraient, de Madagascar, facilement attaqué les régions africaines. Les Anglais ont tenu à empêcher cette possibilité.

M. Roosevelt déclare que toute résistance de la part des Français serait considérée « comme un acte d'agression visant tous les Alliés ».

A Washington, M. Roosevelt a déclaré qu'il avait été averti d'avance du projet des Anglais. Les Etats-Unis approuveront ce projet. De plus les Américains considèrent que si les Français essayaient de repousser par la force les Anglais, tous les Alliés jugeraient que ce serait un acte d'agression les visant tous. M. Henri Haye, ambassadeur de France à Washington, a été prié de dire à Vichy que telles sont les dispositions des Américains.

Le communiqué officiel de l'Amirauté anglaise

Londres, 5. A. A. — Un communiqué commun de l'Amirauté et du ministère de la Guerre annonce mardi matin :

Les nations alliées, ayant décidé de prévenir un mouvement japonais contre la base navale française de Diego-Suarez, à Madagascar, une force combinée navale et terrestre arriva au large de l'île ce matin. Les autorités françaises de Madagascar furent informées que les nations alliées n'ont pas l'intention d'intervenir dans le statut français du territoire qui restera français et continuera de faire partie de l'empire français.

Une déclaration officielle des Etats-Unis à la France

Washington, 5-A.A. — Le département d'Etat annonce :

Le gouvernement des Etats-Unis informe M. Haye, ambassadeur de France à Washington, hier soir, que l'île de Madagascar représenterait un danger pour les nations alliées en cas d'occupation par une des puissances de l'Axe, notamment par le Japon. Une telle occupation constituerait une menace définitive et sérieuse pour les nations alliées dans leur lutte pour le maintien de la civilisation à laquelle la France et les nations alliées restent si longtemps attachées.

Le Président des Etats-Unis fut informé que Madagascar fut occupé par des forces britanniques. Cette occupation a l'entière approbation et l'appui moral du gouvernement des Etats-Unis. Le gouvernement des Etats-Unis est en guerre contre les puissances de l'Axe, et s'il devient nécessaire ou désirable pour des troupes ou des bateaux américains d'employer l'île de Madagascar dans l'intérêt des communications alliées, les Etats-Unis n'hésiteront pas à le faire.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont décidé d'un commun accord que Madagascar sera restituée à la France après la guerre, ou plus tôt si son occupation n'est plus considérée comme essentielle pour la cause commune des nations alliées.

Etant donné que l'île de Madagascar (Voir la suite en quatrième page)

La presse turque de ce matin

Gasviri-Eskar

Il n'y a pas de miracle, il n'y a que la droiture

L'éditorialiste de ce journal s'inscrit en faux contre l'affirmation d'un journal suisse qui a cru devoir parler du « miracle » de la neutralité turque.

L'homme, fut-il un Turc, ne fait pas de miracles. Ce sont là l'oeuvre d'êtres supérieurs et éternels.

Si la Turquie a pu se tenir à l'écart du terrible incendie qui dure depuis 32 mois et qui s'est communiqué à tant de pays se trouvant sur sa route ou loin de celle-ci, la nation le doit simplement à sa loyauté, à ses moeurs pures et à son courage. Le jour où a paru la catastrophe actuelle, qui semble devoir ébranler tous les fondements de la civilisation et de l'humanité même, la nation et le gouvernement turcs ont résolu de ne pas être mêlés à cette aventure. Car la Turquie n'était intéressée en rien et ne pouvait l'être d'ailleurs à ce conflit et cette rivalité surgis entre deux grandes nations d'Occident.

Nous avons subi beaucoup de pertes depuis la dernière guerre mondiale. Les trois quarts d'un empire de cinq siècles nous ont été arrachés. Mais malgré cela, nous ne convoitions les territoires de personne. Notre Anatolie, que nous avons pu conserver grâce aux sacrifices extraordinaires que nous avons consentis au cours de la guerre de l'Indépendance, suffisait à l'existence et à la souveraineté turques et tout notre idéal, tout notre but, était de développer, de renforcer et d'embellir notre patrie, si petite en regard de notre ancien empire, mais dont nous étions parfaitement satisfaits.

Nous n'avions pas la moindre aspiration sur les territoires qui, hier encore, étaient nôtres et vers lesquels il nous aurait suffi de tendre la main pour qu'aussitôt ils le redevinssent; au contraire, oubliant tous les droits et toutes les exigences du passé, nous aidions même les maîtres actuels de ces territoires. Et pour une nation vivant ainsi, une guerre surgie en Europe, de façon fort inutile, du fait uniquement de rivalités et haines, ne pouvait offrir aucun intérêt.

Après avoir pris notre décision de rester neutres, nous n'avons pas hésité non plus à adopter les mesures nécessaires pour défendre cette neutralité. Ces mesures nous ont coûté et nous coûtent encore, indubitablement, fort cher. Mais aucun sacrifice ne saurait être excessif pour une nation qui a décidé de sauvegarder son indépendance, sa liberté, ses droits à la vie. Et si nous avons pu demeurer neutres c'est avant tout grâce à notre volonté d'envisager la mort, pour ne pas mourir. Un autre facteur essentiel de notre politique de neutralité, c'est notre fidélité, au maximum à la vérité et à la droiture. D'ailleurs, l'hypocrisie n'est guère dans la nature du Turc. Il n'y a pas le moindre glissement dans la neutralité que nous avons observée jusqu'à ce jour.

Les nations traversent actuellement une épreuve très difficile; seules des nations qui, comme la Turquie, sont de noble origine et d'un haut niveau, peuvent affronter avec succès une pareille épreuve.

VAKIT

L'aide et l'assistance réciproques Italo-allemandes

M. Asim Us, à propos du dernier article de M. Gayda, dans le « Giornale d'Italia », fait un rapide historique de la collaboration italo-allemande. Puis il

ajoute :

Cette fois, nous apprenons qu'à la suite de leur entretien de Salzbourg, MM. Mussolini et Hitler ont décidé d'agir d'après de nouveaux plans communs. Désormais, les deux pays concentreront leurs forces communes sur le front où ils jugeront qu'un effort est le plus utile.

On déduit aisément que ce front commun, pour les Allemands et les Italiens, ne peut être, à l'heure actuelle, que le front russe.

L'Italie est entrée en guerre par la volonté et la décision de M. Mussolini; mais il n'est plus au pouvoir de M. Mussolini de l'en faire sortir. Elle est tenue d'aider aujourd'hui partout l'Allemagne. Dans la pleine mesure de ses moyens.

On se rend compte que lors des entretiens de Salzbourg, M. Mussolini, en échange de sa promesse d'une assistance accrue à l'Allemagne, a obtenu de M. Hitler des promesses en ce qui a trait à ses aspirations et à ses buts de guerre. Nous en avons une preuve dans les voix qui se sont élevées, ces jours derniers en Italie, pour réclamer Nice et la Savoie.

KDAM Sabah Postasi

La dernière décision des Hindous

M. Abidin Daver constate que le sort des armes n'est guère favorable aux alliés contre le Japon. Or, les victoires japonaises ont des répercussions non seulement sur le plan stratégique, mais aussi sur le plan politique.

Il faut s'attendre aussi à ce que, dès que les forces japonaises entameront l'attaque contre les Indes, une partie des Hindous se soulèvent, comme l'ont fait les Birmans, et suscitent des troubles. De ce fait, les Anglais seront obligés d'entretenir de grandes forces à l'intérieur du pays également, pour y assurer le maintien de l'ordre; et ils n'en seront que plus faibles contre le Japon. Actuellement la sécurité règne aux frontières septentrionales et occidentales de l'Inde. Mais le maintien de cette sécurité, à l'avenir, est douteux. Si, comme ils l'espèrent, les Allemands parviennent à battre, cet été, la Russie soviétique, leurs armées commenceront à menacer l'Iran et le Turkestan — et partant l'Inde.

Le jour où les armées japonaises entreraient aux Indes, cela pourrait amener l'Afghanistan à entrer en action. Car les Afghans revendiquent comme leur appartenant une partie des territoires voisins de l'Inde.

Ainsi que l'a constaté un de nos collègues, la décision du Congrès hindou est une invitation directe aux Japonais. Il semble leur dire: « A condition de ne pas toucher à nos maisons et à nos champs, venez et faites tout ce que vous voudrez. Nous ne vous aiderons pas; mais au risque d'être tués par vous, nous n'userons pas contre vous de la force des armes. »

En vue d'éviter toute collaboration des Musulmans avec les Anglais, le président du Congrès a accueilli favorablement la constitution d'un Etat musulman indépendant sous le nom de Pakistan; il a affirmé qu'un accord pourrait être réalisé dans ce sens. Dans le cas où ledit accord serait effectivement obtenu, la défense de l'Inde sera confiée désormais aux Hindous qui ne sont engagés individuellement comme volontaires, dans l'armée anglaise et aux forces personnelles de quelques princes. Il n'est pas difficile de prévoir que les Indes ne pourront pas être défendues avec des effectifs aussi réduits. Et dans le cas où les troupes allemandes parviendraient à pénétrer en Iran, il faut s'attendre à ce que ce pays également se soulève contre ses occupants russes et anglais.

(Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

Le plan de développement de Büyük ada et des îles

L'urbaniste M. Prost élabore actuellement les plans de développement des lieux de villégiature de notre banlieue.

La particularité la plus caractéristique du plan de Büyükada, qu'il vient de mettre au point, est la séparation très nette entre les lieux d'amusement et les quartiers d'habitation. Etant donné qu'aux îles, plus que les lieux historiques et les monuments, ce sont les beautés naturelles qui constituent l'attraction principale offerte au visiteur, les principes dont s'inspirera le plan de développement de cette région seront entièrement différents de ceux qui ont présidé à l'élaboration du plan de développement de la ville.

Les véritables « îles des Princes »

Il convient de rappeler à ce propos que les véritables îles « des Princes » ne sont pas les trois îles principales de la Marmara, Büyükada, Heybeli et Burgaz, mais bien les plus petites et les plus dénudées. Kinali (Protî) et les îlots Haysizada (Oxia) et Plati. Ces sont ces rochers inhospitaliers qui, à l'époque de l'empire byzantin, servaient de lieu d'exil ou de captivité à d'illustres infortunes, parmi lesquelles figurèrent un nombre assez considérable de têtes couronnées.

Par contre, les deux îles les plus belles et les plus grandes de l'archipel connaissent plutôt les splendeurs des princes que les adversités, puisqu'elles servent de séjour d'été aux empereurs byzantins et étaient embellies par leurs châteaux.

Il serait intéressant de tirer de son abandon la petite île de Plati qui est peu connue des habitants de notre ville et qui ne mérite guère l'oubli dont elle est entourée. A l'est de l'île, près d'un petit port fréquenté surtout par les pêcheurs et... les contrebandiers, on aperçoit les restes d'une ancienne forteresse; au milieu de l'île subsistent encore d'anciennes prisons byzantines, souterraines, couvertes de voûtes.

Un ancien ambassadeur d'Angleterre, Sir Henri Bulver, y avait fait construire vers 1857 un palais, style château-fort anglo-saxon, qu'il vendit ensuite au vice-roi d'Egypte. Aujourd'hui abandonnée, cette curieuse construction tombe en

ruines.

Un projet de liaison aérienne avec Büyük Ada

A propos des îles, nous tenons à rappeler un projet fort attrayant, élaboré il y a 18 ans, par un technicien de leur, l'ingénieur Tommaso Sarri, le créateur de l'Aero-Expresso, qui prévoyait l'établissement d'un service de liaison aérienne, entre Istanbul et l'Archipel de Marmara.

« Comme sur le lac Majeur, sur le lac de Lugano en Suisse, sur le lac de Constance en Allemagne, et la mer piémontaise en URSS, — écrivait-il dans l'étude que nous nous avons sous les yeux — l'aviation serait de toute utilité ici en permettant à la population de porter rapidement après les heures de travail, du centre des affaires aux lieux de villégiature et de repos. »

L'auteur du projet relevait que la situation relative des communications maritimes par voie maritime décourageait les excursionnistes qui disposaient de temps et de bonne volonté que de temps et de matériel. Il affirmait qu'un service de ports aériens serait apprécié par le public qui s'en servirait même pendant les périodes d'été, à condition que des lieux favorables au départ et à l'arrivée lui soient ménagés.

L'ingénieur Sarri préconisait l'établissement de l'hydroscapulaire principal partant dans la Corne d'Or. L'embarquement pourrait s'effectuer tout d'abord du pont de Galata. Le trajet jusqu'aux îles n'aurait été que 10 minutes, le cas où un départ dans les deux heures aurait eu lieu toutes les heures, entre une marge de 30 minutes, entre le vol, pour l'inspection de l'appareil, l'embarquement et le débarquement des passagers.

Il y a là une idée certainement intéressante, sur laquelle nous nous mettons d'attirer l'attention de nos lecteurs intéressés. Elle nous paraît tant plus attrayante que, depuis que l'ingénieur Sarri formulait son projet, des progrès très considérables ont été réalisés en matière de transport aérien et une large sécurité que l'on peut qualifier d'absolue, a été obtenue dans ce domaine.

La comédie aux cent actes divers

LA NOCE

Le taxi No. 5, conduit par le chauffeur Mustafa Yener, était sur le point de quitter le village d'Ergeneli, commune de Bayindir, Izmir. Dans la voiture était une jeune épouse en route pour le village de son mari.

Là, l'hymen, les chansons, les flûtes, lentement devaient la reconduire au seuil de son amant... Suivant l'usage, trois jeunes gens de la localité, Sadik Erkahveci, 17 ans, Hüseyin Akpinar, 19 ans, et Süleyman Gülbay, 25 ans, demandèrent un pourboire, ou redevance « de la corde ». Les parents de la jeune fille ne se montrèrent-ils pas généreux? On peut-être les abondantes libations qu'il avait faites avaient-elles fait perdre le contrôle de ses actes à Sadik? Le fait est que notre adolescent eut bon de décharger en l'air son revolver.

C'est là une manifestation d'allégresse assez courante dans les noces de village. Cette fois cependant, ce coup de revolver à blanc eut pour effet de déclencher une violente bagarre au cours de laquelle trois hommes ont été blessés assez grièvement à coups de couteau. On a procédé à plusieurs arrestations.

LE MIRAGE

La jeune Nezihé avait beaucoup bu. Et des boissons mélangées: raki, naturellement; bière pour se rafraîchir et par dessus le tout du vin, pour faire comme tout le monde. Après quoi elle avait quitté la joyeuse compagnie au milieu de laquelle elle se trouvait pour rentrer chez elle, toute seule. Car Nezihé a beau être imprudente, elle est fille honnête.

Comme elle arrivait à Şehzadebaşı, elle se sentit très lasse. Le chemin était long, qui conduisait chez elle. Et ses jambes étaient en coton!

C'est alors que Nezihé eut un mirage, comme on en a au désert: elle s'imagina qu'elle était dans sa chambre. Cette borne, au trottoir, lui parut être sa table de nuit et elle s'offrit, à ses regards d'ivrogne, une blanche frappe avec son traversin.

Or, quand on est dans une chambre à coucher, on se couche. Nezihé se mit donc à se débarrasser de tous ses vêtements.

Comme elle était en train de mettre son jupon, le plus innocemment et le plus tranquillement du monde, des gardiens de nuit, agents, alertés par des passants attirés par le bruit, se précipitèrent vers elle.

Comme on la ramenait au poste, Nezihé protesta énergiquement: « De quel droit vous êtes-vous introduits dans ma chambre? Je proteste! »

Mais arrivée au poste, elle se débarrassa de son banc et sombra tout de suite dans un profond sommeil.

Il a fallu la réveiller ce matin pour la conduire à la Justice, où elle aura à répondre de sa pudeur publique.

LE CHEVAL AU CASINO

Le jeune Miyazi, habitant à Meşdiyazı, Dere, avait mené son cheval brouter dans le casino « Lale ». Le propriétaire de l'établissement s'en aperçut et voulut le chasser. Miyazi vit avec une hâte si malencontreuse qu'il vit pas le taxi No. 4199 arrivant au casino, chaussée, sous la conduite du chauffeur Fer. Renversé par la voiture sur le trottoir, pendant qu'on le conduisait à l'hôpital.

Avviso
R. Tribunale di Salerno. Pubblicazione per dichiarazione di morte presunta. Sull'istanza di Maria Caracullaki fa Giuseppe per dichiarazione di morte presunta del marito Luca Scagliarini fu Domenico, il presidente del Tribunale, con provvedimento del 10 gennaio 1942 ha così disposto. Omissis. Ordine che il ricorso predetto sia pubblicato nel termine di quattro mesi da oggi nella « Gazzetta Ufficiale del Regno », nel « Giornale d'Italia » ed in un giornale del luogo di ultima residenza dello scomparso, ed in mancanza, in quello di una città più vicina (Costantinopoli). Invita chiunque abbia notizie dello scomparso di farlo pervenire a questo Tribunale entro sei mesi dalla ultima pubblicazione.
Il presidente Fto Guida. Il Cancelliere Fto d'Antonio.
Per estratto conforme Salerno 15-1-1942-XX,
Il Cancelliere A. d'Antonio.

Un attentat contre un soldat allemand à Lille

Lille, 4 A.A. — « Le Grand Echo du Nord » écrit :
Le 29 avril, au soir, un soldat allemand a été tué par un civil à coups de revolver sur la place de Lille.
Dix otages ont été fusillés, le 30 avril, et 50 personnes déportées.
Le colonel allemand commandant la place annonce que d'autres mesures suivront si le coupable n'est pas identifié d'ici 10 jours.

LES CONFERENCES

Le jeudi 7 mai, à 17 h. 30, le sympathique sociétaire du Théâtre de la Ville, M. Kemal Galip Arca, fera au Halk Evi d'Eminönü une conférence sur :
L'art du théâtre.
L'entrée est libre.

LA PRESSE

"La revue de l'Union commerciale"

Nous venons de recevoir le dernier numéro du « Ticari Birlik mecmuasi ». Nous relevons au sommaire des études d'un puissant intérêt. Elles sont dues à des spécialistes de renom et concernent les sujets les plus divers.

Relevons entre autres un article de M.F.R. Atay, sur nos méthodes commerciales, un autre de M. A. H. Başar sur l'or, etc. Par ailleurs, une série de documents viennent compléter la nomenclature si riche de ce périodique appelé à avoir une vaste diffusion dans le monde commercial.

L'ACCIDENT

Le procureur général d'Uskudar vient d'achever son enquête au sujet de l'accident de tram qui a coûté la vie à un officier de marine en retraite et au cours duquel 16 personnes ont été blessées plus ou moins grièvement. Il résulte du rapport technique dressé à ce sujet que le révisseur de l'atelier Kemal, le premier employé Fetah et l'ingénieur Vahan sont responsables en même temps que le wattman Kemal. La voiture No. 4 a été livrée en effet à la circulation, en dépit de nombreux vices techniques qu'elle présentait, déjà au moment où elle a quitté la remise.

L'ALCOOL DÉNATURÉ

Un homme a roulé, hier soir, sur les flancs de la colline de Beykoz et s'est brisé le crâne, contre un rocher, au bas de la pente. La mort a été instantanée.

La gendarmerie a immédiatement entrepris une enquête dont il résulte que la victime est un certain Tervik Masip, 50 ans. L'homme avait grimpé dans l'après-midi, sur la colline de Beykoz. Là, il avait bu, en guise de raki, de l'alcool dénaturé teint en bleu, précisément pour le rendre impropre à la consommation. Ensuite, il s'était offert également d'abondantes rasades de vin.

Comme il rentrait chez lui, dans un état d'ébriété très avancé, il a glissé et a roulé au bas de l'émence.

conversations de Salzburg.

M. Ahmet Emin Yalman déplore, dans le « Vatan », le fait que nous travaillons sans plan et sans continuité.

trouille.
Dans l'île de Malte, des objectifs militaires furent attaqués de jour et la port d'Alexandrie fut attaqué de nuit par les forces aériennes allemandes.

Dans le combat contre la Grande-Bretagne, des avions de combat légers allemands ont enregistré de jour des coups directs à des installations d'importance militaire dans la ville de Hastings. A titre de représailles contre les actes de terrorisme que constituent les attaques des bombardiers britanniques sur des villes allemandes, des formations importantes d'avions de combat allemands ont de nouveau lancé, dans la nuit de dimanche à lundi, des bombes incendiaires et explosives sur la ville et le port d'Exeter.

Des tentatives des avions britanniques de s'approcher dans le courant de la journée d'hier du littoral de la Manche sous la protection de chasseurs furent repoussées avec des pertes sensibles pour l'ennemi. A cette occasion, des chasseurs allemands et l'artillerie de DCA ont abattu 10 avions ennemis.

Au cours de la nuit dernière, l'aviation britannique a attaqué, notamment avec des bombes incendiaires, les quartiers d'habitation de Hambourg. Des chasseurs de nuit et l'artillerie de DCA abattirent 5 des bombardiers assaillants.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 4. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Dans la nuit de dimanche à lundi, une grande formation de nos bombardiers attaqua des docks et des chantiers de construction maritimes à Hambourg. De grands incendies flambaient après l'attaque.

La base de sous-marins à Saint-Nazaire fut bombardée et des mines furent semées dans les eaux ennemies.

Des terrains d'aviation aux Pays-Bas et en France septentrionale, d'où partent les avions qui effectuent des raids contre la Grande-Bretagne, furent attaqués par des bombardiers et des chasseurs. Deux bombardiers ennemis furent détruits au-dessus de la France septentrionale.

Des appareils du service côtier endommagèrent deux navires ennemis au large de la côte norvégienne et bombardèrent des objectifs sur cette côte.

A la suite de ces opérations, cinq avions du service de bombardement sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 4. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Des petits groupes de véhicules et des détachements ennemis furent dispersés par le feu de l'artillerie de certains de nos colonnes.

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 5. A. A. — Six chasseurs allemands bombardèrent et mitraillèrent une ville de la côte britannique, hier, après-midi. De nombreuses maisons furent atteintes.

M. Casey au Caire

Londres, 4 A.A. — On apprend que le ministre d'Etat pour le Moyen Orient, M. Casey, arriva au Caire.

J'ACHETE tableaux, Bibelots, Antiquités, intermédiaire exclus, écrire: Boite Postale 2.163 Beyoğlu.

COMMUNIQUE ITALIEN

L'activité de l'aviation italienne contre les convois et les lignes d'arrière de l'adversaire. — Le martèlement de Malte. — Une attaque aérienne contre un convoi italien échoue

Rome, 4. A. A. — Communiqué No. 700 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Nos formations aériennes mitraillant des campements et des colonnes de véhicules automobiles infligèrent à l'ennemi des pertes sensibles. Des incendies violents et étendus furent allumés sur les lignes à l'arrière de l'adversaire.

En d'autres secteurs du front de Cyrénaïque, l'artillerie dispersa des détachements qui tentaient de s'approcher de nos positions.

L'aviation de l'Axe fut active au-dessus de Malte, atteignant à plusieurs reprises les objectifs militaires de l'île.

Un de nos sous-marins ne rentra pas à sa base. Les familles des membres de l'équipage furent avisées.

En Méditerranée, une attaque d'avions anglais contre un convoi échoua. Le convoi poursuivit sa route sans aucun dégât et arriva à destination.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques locales allemandes couronnées de succès. — Des convois attaqués à plusieurs reprises dans l'Océan Arctique. —

Un croiseur anglais coulé. — Objectifs atteints à Malte. — Bombardement de Hasting et

D'Exeter. — Les incursions de la RAF

Berlin 4 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur central du front oriental, une attaque locale contre l'ennemi a été réalisée avec succès.

En Laponie et sur le front de Mourmansk de nouvelles attaques de l'ennemi ont été repoussées.

Dans l'Océan Arctique, des sous-marins et des bâtiments de surface de la marine de guerre ont effectué des attaques, au cours d'actions qui se sont renouvelées pendant plusieurs jours par une forte tempête et par une mer démontée, en collaboration avec des formations de l'aviation, sur des convois ennemis qui étaient protégés par des fortes unités de convois.

Un sous-marin a enregistré 2 coups directs de torpilles sur un croiseur ennemi de 10.000 tonnes qui resta sur place et coula ensuite. Une flottille de contre-torpilleurs allemands entreprit de combattre un convoi ennemi bien supérieur en nombre et infligea gravement à cette occasion plusieurs destroyers ennemis. Un contre-torpilleur allemand a subi de graves avaries ; 2 navires d'un déplacement de 12.000 tonnes au total du convoi ennemi ont été torpillés par des 2 navires ont dû couler par suite de la mer démontée.

Des sous-marins coulèrent un navire chargé de munitions jaugeant 6.500 tonnes et torpillèrent un autre navire.

Des avions de combat coulèrent 3 navires de commerce d'un tonnage de 19.000 tonnes au total et endommagèrent gravement un grand cargo.

En Afrique du Nord, il y eut action d'artillerie et des éléments de pa-

Le sort de la campagne de Birmanie est fixé

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Taaviri-Efkâr» :

Dans nos articles antérieurs, parus le 20 et le 26 avril, nous avions dit que le sort de Mandalay était réglé et que l'on devait s'attendre à la chute de cette ville.

Une vaste manœuvre d'encerclement

Les forces japonaises, avançant en trois grands groupes principaux, tout en poursuivant leurs attaques au Sud et au Sud-Ouest de Mandalay, le long des vallées du Sittang et de l'Irraouadi, vers le Nord, opéraient avec une certaine lenteur. La raison en était dans le fait qu'elles voulaient laisser le temps de développer leur manœuvre d'encerclement aux forces japonaises qui avançaient plus à l'Est, le long de la vallée du Salouen. Les importantes forces japonaises de la vallée du Salouen étaient appuyées par l'aviation et par des forces blindées; après avoir refoulé les forces chinoises qui leur faisaient face, elles s'efforçaient d'atteindre la voie ferrée Lashio-Mandalay et de couper aux Chinois la voie de la retraite vers Tchoungking.

Nous écrivions, à l'époque, que cette situation laissait présager une vaste manœuvre d'encerclement japonaise, que les forces chinoises et anglaises étaient sur le point d'être encerclées et que peut-être elles allaient être enfermées dans un vaste cercle de fer.

A la faveur de la résistance chinoise aux abords de Mandalay, les formations anglaises et hindoues sont passées dans la région au Nord de l'Irraouadi en détruisant le pont d'Ava et les autres ouvrages d'art de la région.

La retraite des Chinois est coupée

A l'Ouest de l'Irraouadi, les Japonais ont avancé jusqu'à la ville de Monyoua, à environ 100 km. au Nord-Est de Mandalay, et sont passés à l'attaque, en cet endroit, des forces anglaises et hindoues. En avançant dans la vallée du Salouen, en direction de Lashio, les Japonais ont occupé cette ville le 29 avril. De cette façon, les forces chinoises, qui tentaient de résister sur un front de 250 km. entre les environs de Mandalay et le fleuve Salouen, ont eu leurs voies de retraite le long de la Route de Bourma, vers Tchoungking, complètement coupées.

Désormais, ces forces n'ont plus aucun lien matériel qui les rattache avec le maréchal Tchang-Kai-Tchek. Ces forces chinoises que l'on dit composées de cinq divisions appartenant à trois armées chinoises différentes et être fortes de soixante mille hommes seront forcées maintenant de rester en haute Birmanie et de se battre, de concert avec les forces anglaises et hindoues, entre l'Assam et la frontière chinoise, jusqu'au dernier homme et jusqu'à la dernière cartouche. Il n'est plus possible de se replier vers la Chine ni de recevoir aucun secours de la Chine.

La chute de Mandalay

Mandalay n'avait aucune possibilité d'opposer une longue résistance aux forces japonaises qui, après la prise de Lashio, avaient commencé à exercer une pression accrue dans la région de l'Ouest. Les formations blindées et motorisées anglaises de la région ainsi que les divisions d'infanterie chinoises furent contraintes de se replier et, le premier mai, elles étaient obligées d'abandonner Mandalay aux Japonais.

Maintenant les forces chinoises se retirent à l'est de l'Irraouadi et les forces anglaises à l'ouest de ce fleuve, de Mandalay vers le nord. Mais deux fortes colonnes japonaises, l'une dans les par-

ges à l'est de Lashio, l'autre à l'ouest, dans la direction de Monyoua, s'efforcent de prendre les forces alliées entre les deux branches d'une forte tenaille.

Désormais, il n'est plus possible pour les Chinois de se replier ni vers la Chine ni vers l'Inde. Au nord, les montagnes élevées et abruptes de l'Assam et de la Haute-Birmanie ne livrent guère un passage aisé. Il en est de même pour les montagnes à la frontière de la Chine. Si même ces forces peuvent assurer leur subsistance pendant un certain temps, en vivant sur le pays, dans les villages de Birmanie, il ne leur reste guère de possibilité de pourvoir au remplacement de leurs munitions.

En attendant les fortes pluies...

Il ne reste entre les mains des Anglais qu'un tronçon de 300 km. de la voie ferrée qui va de Mandalay vers le Nord; et ce tronçon est rogné par chaque avance des Japonais. Il est probable que les combats ultérieurs se livrent de part et d'autre de cette voie ferrée et dans la partie supérieure de l'Irraouadi.

Les Japonais s'efforceront sans doute de s'assurer cette ligne ferrée avant que ne commencent les fortes pluies et d'annuler les forces alliées qui se trouvent dans cette région et qui sont épuisées par les violents combats qu'elles ont soutenus.

Une dépêche de Londres, en date du 9 avril, annonçait que le sort de la Birmanie serait connu dans quelques jours; la chute de Mandalay a fixé ce sort.

La route de la Birmanie avait été coupée à son extrémité par la conquête de Rangoon. Dès lors, il n'était plus possible de diriger par cette voie les secours anglo-américains destinés à Tchoungking. Mais il subsistait la possibilité de diriger par camion, vers Tchoungking, le matériel venu par la voie ferrée et qui avait été concentré autour de Mandalay et de Lashio. La prise de Lashio fait disparaître cette dernière ressource. Le matériel qui n'a pas encore été transporté, s'il n'est pas détruit sur place, tombera aux mains des Japonais.

Cette victoire japonaise est un rude coup porté à Tchoungking. D'autre part, il fera une très mauvaise impression en ce qui concerne la situation des Anglais aux Indes. Dès à présent, le Congrès national hindou a décidé de ne pas s'opposer par les armes à toute invasion.

**

Stockholm, 4. A.A. — Stefani

Selon le correspondant de Londres du «Svenska Dagbladet», on nourrit de vives appréhensions dans les sphères officielles anglaises au sujet du sort des troupes anglo-chinoises en Birmanie. Malgré la rapidité de leur retraite, déclarent-elles, ces troupes sont, en effet, menacées d'encerclement et leur situation devient chaque jour plus précaire.

Des troupes anglaises à Madagascar

(Suite de la 1ère page)

sera considérée comme administrée par un curateur, dans l'intérêt de la France, en vue de la protéger contre l'attaque d'une quelconque des puissances de l'Axe, tout acte de guerre permis par le gouvernement français contre le gouvernement britannique ou le gouvernement des Etats-Unis devra nécessairement être considéré par le gouvernement américain comme une attaque dirigée contre l'ensemble des nations alliées.

Le chargé d'affaires américain par interim à Vichy reçut l'instruction de remettre ce message au gouvernement français.

Mobilisation

Port-Louis, (Ile Maurice), 4 A.A. — Ruter. — Des radio-diffusions de Madagascar, captées à Port-Louis, signalent que les autorités de Vichy, ont appelé sous les drapeaux les réservistes de Madagascar. Ces hommes devront faire un entraînement pendant au moins six mois.

Le travail à l'arrière du front

Un échange de télégrammes entre le Dr Ley et Hitler

Berlin, 4. A.A. — A l'occasion de la séance de la Chambre du travail du Reich, le Dr. Ley, chef des organisations du Reich, a envoyé au Führer un télégramme dans lequel le Dr. Ley soulignait que l'industrie d'armement profiterait pendant la guerre entièrement du concours des entreprises allemandes.

« On fera tout, dit-il, et on ne négligera rien pour que le soldat allemand reçoive toujours, adienne que pourra, en quantité suffisante et même abondante, les meilleures armes. »

Le Führer a répondu au chef des organisations du Reich par le message suivant :

« Je vous remercie vous et tous les travailleurs, hommes et femmes, pour le salut de fidélité et les vœux de travail incessant adressés au service du front combattant et par là pour la victoire et la paix que vous m'avez fait parvenir. Le pays s'est montré digne de l'héroïsme de nos soldats par la tenue exemplaire qu'il a montrée aussi dans des situations critiques.

Si le premier mai était dans le passé pour nous tous une fête nationale où le peuple allemand tout entier, dans des démonstrations imposantes, exorimait sa foi en les grandes oeuvres de la paix et du progrès social, il est aujourd'hui pour nos soldats au front et pour tous les travailleurs à l'arrière un jour de méditation. Il le sera jusqu'à ce que la liberté et l'avenir social de notre peuple soient assurés. Je sais que pour atteindre ce but, le pays et surtout tous les travailleurs, hommes et femmes, n'abandonneront jamais le soldat sur le front.

La guerre que nous avons été forcés de mener est pour notre peuple une guerre pour son existence. La victoire que nous gagnerons sera pour cette raison la victoire de toute la nation. L'héroïsme des soldats au front, la diligence et l'esprit de sacrifice du pays trouveront leur récompense dans un état de communauté nationale-sociale réelle. Nous avons commencé, cette guerre qui nous fut imposée en nationaux-socialistes fanatiques.

Je salue le peuple travailleur allemand le jour de sa fête nationale dans la certitude absolue qu'un jour ce sera de nouveau la fête de la paix et de la joie.

M. Hermann Göring, maréchal du Reich, empêché de venir personnellement à la réunion, a envoyé ses meilleurs vœux par un télégramme dans lequel il exprimait l'espoir que les hautes décorations remises par le Dr. Ley seront un stimulant pour tous ceux qui travaillent et vivent dans le pays afin de soutenir de toutes leurs forces ceux qui luttent au front pour la victoire de l'Allemagne.

Les récompenses

Berlin, 4 A.A. — La chambre allemande du travail s'est réunie hier pour une séance solennelle.

M. Hupfauer, chargé par M. Ley, chef de l'organisation du Reich, de diriger la campagne de production des usines allemandes, a annoncé que pour la première fois le Führer confèrera dans des treprises exemplaires nationales-socialistes, ainsi qu'à d'autres entreprises ayant excellé par leur travail le titre d'entreprise exemplaire de guerre. Ces entreprises auront le droit d'arborer le « drapeau doré » avec la croix militaire.

Ensuite M. Hupfauer a proclamé les noms des trois personnalités nommées « pionniers du travail » par le Führer: le professeur Ferdinand Prsche, constructeurs de la « voiture populaire », le professeur Heinkel, constructeur des célèbres avions « Heinkel » ainsi M. Walther M. Funk, ministre de l'économie et président de la Reichsbank.

LA BOURSE

Istanbul, 4 Mai 1942

Sivas-Erz
Sivas-Erz
Chemin de fer d'Anatolie III
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

Charges	Remises
Londres 1 Sterline	129.30
New-York 100 Dollars	12.9375
Madrid 100 Pesetas	30.27
Stockholm 100 Cour. S.	

Les trois divisions encerclées par les Allemands en URSS

Vichy, 15. A.A. — Suivant les dernières informations reçues au sujet des combats en URSS, le cercle se resserre autour des trois divisions soviétiques qui étaient parvenues à quelques jours, à pénétrer dans les lignes allemandes du secteur de Kharkov et avaient été immédiatement encerclées. Les avions allemands attaquent sans discontinuer ces troupes à coups de mitrailleuses et de bombes.

La flotte japonaise se concentre

Vichy, 5 A.A. — Ces jours derniers, des formations navales japonaises très puissantes se concentrent aux îles Marshall, dans le Pacifique.

La guerre aux Philippines Une canonnière américaine coulée

Washington, 5. A.A. — Les Japonais débarquent des renforts à Mindanao. Les Japonais ont canonné et bombardé pendant 5 heures, hier, Corregidor et les îles dans la baie de Manille. La canonnière américaine Mindanao a été coulée par une torpille et coulée par Corregidor. L'équipage a été sauvé.

N.d.l.r. — La canonnière Mindanao était un navire-jumeau de la canonnière Panag coulé par erreur, en 1927, sur le Yangtze, par des avions japonais. Il s'agit d'un bâtiment lancé en 1927. L'équipage comptait 80 hommes.

La garnison américaine de Mindanao encerclée

Tokio, 4.A.A. — Les troupes japonaises ont complété ce matin l'encerclement des forces ennemies sur l'île de Mindanao, à la suite de nouveaux débarquements effectués dans les baies de Macajalar et d'Iligan. On estime à 300 hommes les forces encerclées.

L'avance en Nouvelle-Guinée

Berne, 4.A.A. — Stefani. — Une dépêche de Canberra annonce que les Japonais poursuivent leur offensive (Nouvelle-Guinée). Une forte colonne japonaise remonte cette vallée, progressant à quarante kilomètres.

Sahibi: G. PRIMI

Uzunl Negriyet Müdürü

CEMIL SIOFI

Münakaş Mathacı

Gözet, Gümrük Şekil